



HAL
open science

Les Champs Battazards à Jarnac (Charente). Apport à la typo-chronologie du Bronze ancien du Centre-Ouest.

Christophe Ranché, José Gomez de Soto, Nathalie Millard, Bernard Bourgueil, Laurent Loiselier, Vincent Mialhe

► To cite this version:

Christophe Ranché, José Gomez de Soto, Nathalie Millard, Bernard Bourgueil, Laurent Loiselier, et al.. Les Champs Battazards à Jarnac (Charente). Apport à la typo-chronologie du Bronze ancien du Centre-Ouest.. 6è Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, RMPR, Oct 2004, Périgueux, France. pp.305-318. hal-04245343

HAL Id: hal-04245343

<https://hal.science/hal-04245343>

Submitted on 17 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Les Champs Battazards à Jarnac (Charente). Apport à la typo-chronologie céramique du Bronze ancien du Centre-Ouest

Ranché C.¹, Gomez de Soto J.², Millard N.¹, Bourgueil B.⁴, Loiselier L.³ et Miaillhe V.⁵

1 : INRAP, 13 rue du Négoce, 31650 Saint-Orens-de-Gameville[christophe.ranche@wanadoo.fr]

2 : UMR 6566 « Civilisations atlantiques et Archéosciences »

(CNRS, Universités de Rennes 1, Rennes 2 et Nantes, Ministère de la Culture, INRAP)

3 : INRAP, Centre d'activités Les Échoppes, 156 avenue Jean-Jaurès, 33600 Pessac

4 : 33, quai des fleurs, 17350 Saint-Savinien

5 : INRAP, 17 rue Albin-Haller, 86000 Poitiers

Résumé : *Les structures du Bronze ancien du site des Champs Battazards à Jarnac (Charente) ont livré un corpus céramique conséquent et un mobilier lithique limité à quelques éclats, mais pas d'artefacts d'autres types. La céramique comporte essentiellement un vase biconique à angulation haut placée, des jarres en tonnelet, des écuelles à ouverture resserrée. L'ornementation est variée : décors plastiques (cordons, pustules, digitations sur panse), cannelures étroites, enduction de pigment rouge.*

Une date a été obtenue sur charbon : Beta 163806 : 3290 +/- 60 BP (1700 à 1430 cal. BC), soit la seconde moitié du Bronze ancien.

Le mobilier du site forme un ensemble homogène, susceptible de constituer un de ces ensembles de référence encore rares pour le Bronze ancien dans le Centre-Ouest de la France et l'Aquitaine septentrionale. Parallèlement à de profondes similitudes avec les autres productions céramiques régionales, une grande variabilité se remarque dans le détail, sans qu'on puisse encore préciser la part de la chronologie et des particularismes locaux.

Mots-clés : *Bronze ancien, céramique, Centre-Ouest, Aquitaine septentrionale*

*Les Champs Battazards at Jarnac (Charente):
a contribution to the ceramic typo-chronology of the early Bronze Age of west-central France*

Abstract : *Early Bronze Age structures of the Champs Battazards site in Jarnac (Charente, France) have given us an important collection of pottery plus a few flakes from stone artefacts but no other sorts of artefacts. The ceramics consist of a biconical vase with high-positioned angulation, some jars resembling small casks and some cups with narrow openings. The ornamentation is varied: plastic decoration (cords, pustules, bulges with finger impressions), narrow grooves, coating with red pigment.*

Carbon 14: Beta 163806 dating of charcoal from a pit gives a result of 3290 +/- 60 BP (1700-1430 cal. BC) which is the second part of the Early Bronze Age.

All the artefacts from the site form a homogenous assembly which could potentially constitute one of the still rare ensembles of reference for the Early Bronze Age in west-central France and northern Aquitaine. While there are important similarities with other ceramic products of these regions, a great variety of detail can be observed. We are as yet unable to say what part is played in these differences by chronology and what part by local particularities.

Key words : *Early Bronze Age, ceramic, west-central France, northern Aquitaine*

Le site des Champs Battazards, situé sur la commune de Jarnac en Charente saintongeaise (fig. 1), a été découvert en 2000 lors de la phase de diagnostic préalable à la construction de la déviation de Jarnac (évaluation de N. Millard). Il a livré des témoins d'occupations du Bronze ancien, du Bronze final, des premier et second Âges du Fer, du Haut-Empire romain et du haut Moyen Âge. Une fouille a été effectuée de janvier à mars 2001 par une équipe de l'AFAN, sous la responsabilité de N. Millard. On dénombre 21000 fragments de céramiques pour la partie protohistorique du site, dans environ 370 structures. La partie du Bronze ancien ne concerne principalement que trois de ces structures. Néanmoins, une trentaine d'éléments typologiques ont ainsi pu être récupérés, et le matériel s'intègre parfaitement dans les corpus du Bronze ancien du Centre-Ouest.

Quelques artefacts résiduels proviennent de quatre autres structures postérieures ou mal datées. Le trou de poteau 2132 a livré un fragment de bol hémisphérique à bord rentrant, lèvre amincie, portant un bouton de

préhension à 2 cm sous le bord. Les fosses 1552 et 1557, de l'Âge du Fer, ont livré des fragments de préhensions qui ne semblent pas faire partie du corpus de l'Âge du Fer. Le trou de poteau 1513 a également livré une préhension qu'il semble vraisemblable de replacer dans le contexte du Bronze ancien, avec quelques réserves.

1. GÉOGRAPHIE ET ENVIRONNEMENT GÉOLOGIQUE : LOCALISATION DU SITE

La zone d'étude se rattache aux plateaux sédimentaires de la champagne charentaise ; elle appartient entièrement au bassin topographique de la vallée de la Charente. Les fouilles archéologiques se situent sur la rive droite du fleuve, à l'est de Jarnac ; elles s'étendent dans un paysage ouvert, peu élevé de par la proximité de la Charente et mollement ondulé. Le site des Champs Battazards présente un léger promontoire, dont la dénivellation est comprise entre les cotes altimétriques 13 et 17 m alors que la rivière

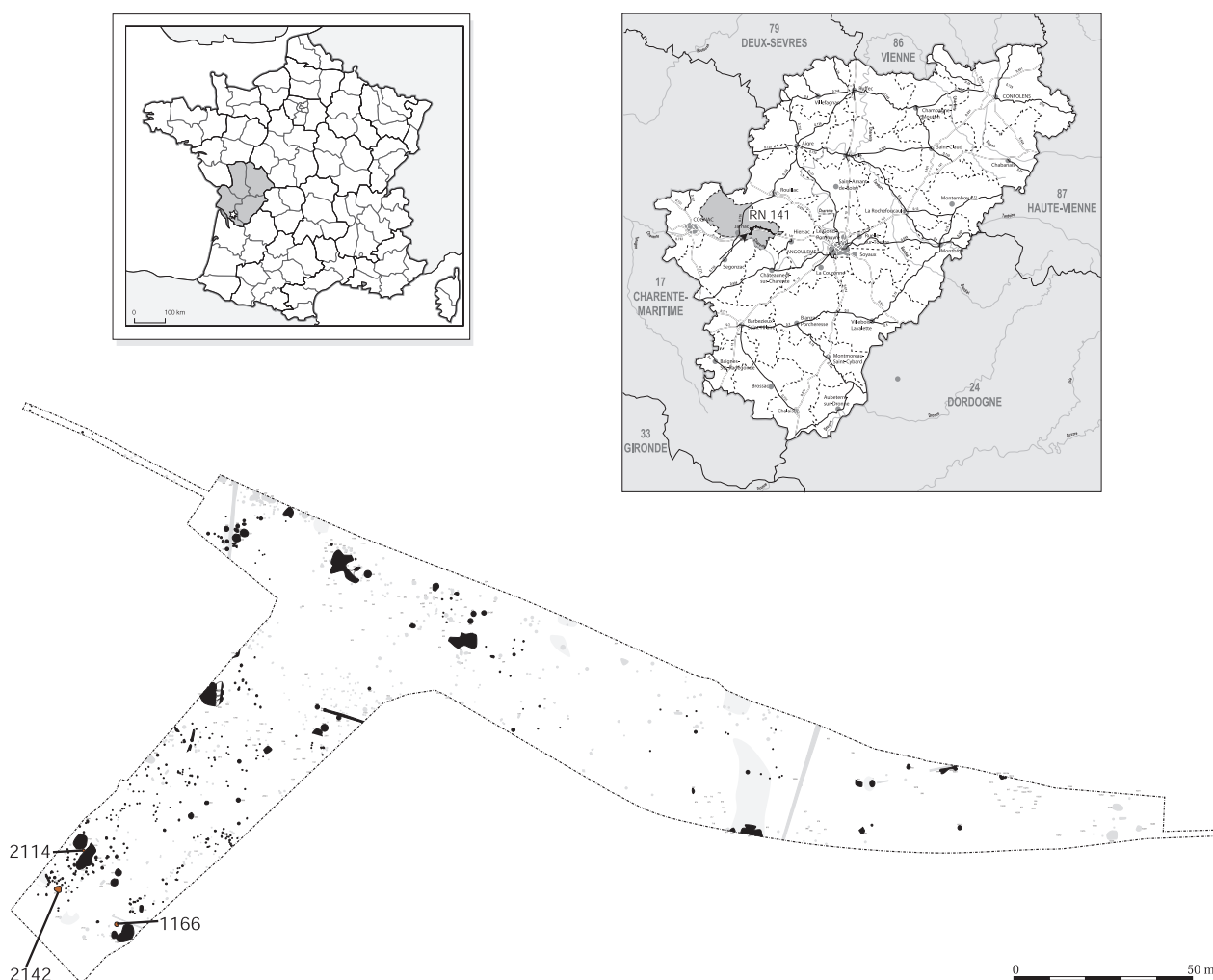


Figure 1 : Plan de situation et localisation du site. Structures protohistoriques et du Bronze ancien.

coule environ à la cote 12 m (estimations d'après la carte IGN de Cognac au 1/25000).

Les fouilles ont touché, sous quelques décimètres de terre arable, les assises sédimentaires du Jurassique terminal, sans passer par un dépôt alluvial comme on aurait pu s'y attendre. Le décapage a mis au jour un petit niveau de calcaire blanc de 5 à 8 cm d'épaisseur, bosselé et craquelé sans pendage général visible. Les creusements défoncent par endroits ce petit banc calcaire et pénètrent, sur environ 40 cm, les marnes grises sous-jacentes. Cet ensemble appartient aux dépôts lagunaires à évaporites (gypse) des faciès purbeckiens de Portlandien supérieur. Ce sont des formations meubles (argiles, marnes dolomitiques, gypse, petits bancs calcaires) que la rivière a facilement déblayé. Leur présence explique la dépression du Pays-Bas charentais ainsi que la largeur inhabituelle du lit majeur de la Charente.

La coupe géologique schématisée et interprétative (fig. 2) de la vallée de la Charente montre la relation entre les terrains jurassiques de la rive droite, et les terrains crétacés de la rive gauche ; elle souligne la dissymétrie des versants.

Trois structures sont clairement identifiées comme appartenant au Bronze Ancien. Toutes sont localisées dans la partie sud du site (fig. 1), en bas de pente, et semblent très arasées. Elles font l'objet d'une description morphologique, ainsi que les artefacts qu'elles ont livrés.

2. DESCRIPTION DES STRUCTURES ET DES ÉLÉMENTS CÉRAMIQUES CONTENUS

2.1. Structure 1166 (fig. 3)

Cette fosse se présente comme un creusement sub-circulaire de 1,20 m de diamètre pour une profondeur maximale de 0,20 m, à fond irrégulier sans aménagement visible. Son comblement est un limon argileux gris. Des charbons de bois, du torchis ainsi que les éléments d'au moins onze récipients en céramique y ont été recueillis. La fonction première de cette structure nous paraît difficilement identifiable en raison de sa faible profondeur conservée. Sa réutilisation en dépotoir semble acquise par la quantité importante d'éléments recueillis.

La fosse 1166 a livré :

- une jarre en tonnelet à fond plat, à col rentrant à lèvre aplatie éversée en col embryonnaire (fig. 3, n° 1). La panse est recouverte d'un « décor » de pustules, quatre lignes verticales de digitations sont observables sur le tiers supérieur ; sur une autre partie du vase, une ligne d'impressions digitées obliques est associée à deux lignes obliques de fines incisions courbes effectuées à l'ongle. La pâte est semi-fine (7 à 8 mm d'épaisseur), beige à noir orangé avec coups de feu, à très nombreux dégraissants fins à moyens de quartz et mica ;
- un vase en tonnelet au profil à tendance sub-cylindrique et fond plat (fig. 3, n° 3), bord légèrement rentrant et

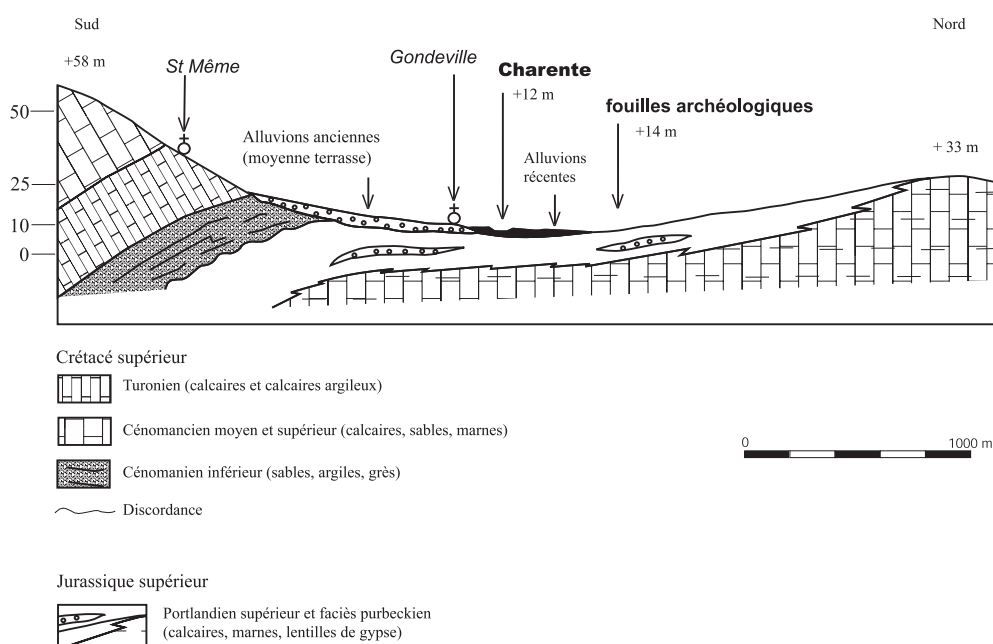
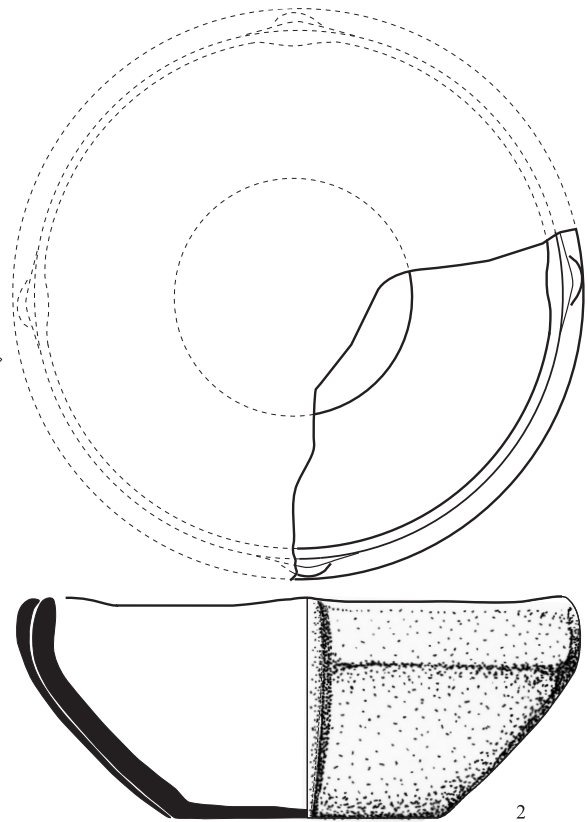
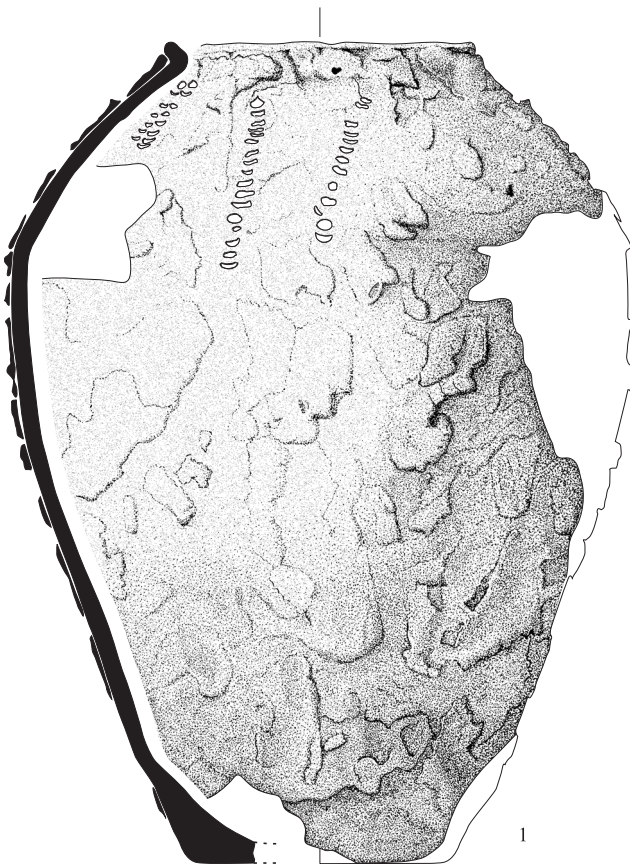
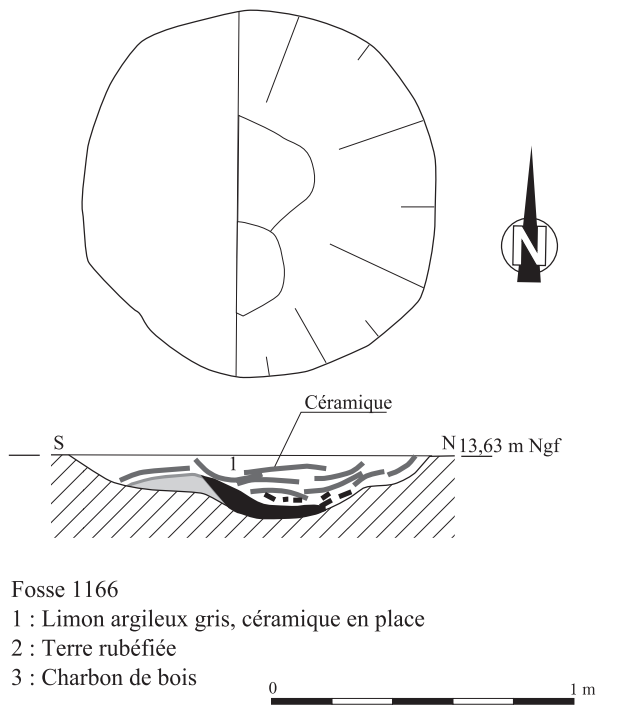


Figure 2 : Coupe géologique de la vallée de la Charente.



0 10 cm

Figure 3 : Structure 1166, plan et coupe, vases.1, 2, 4.

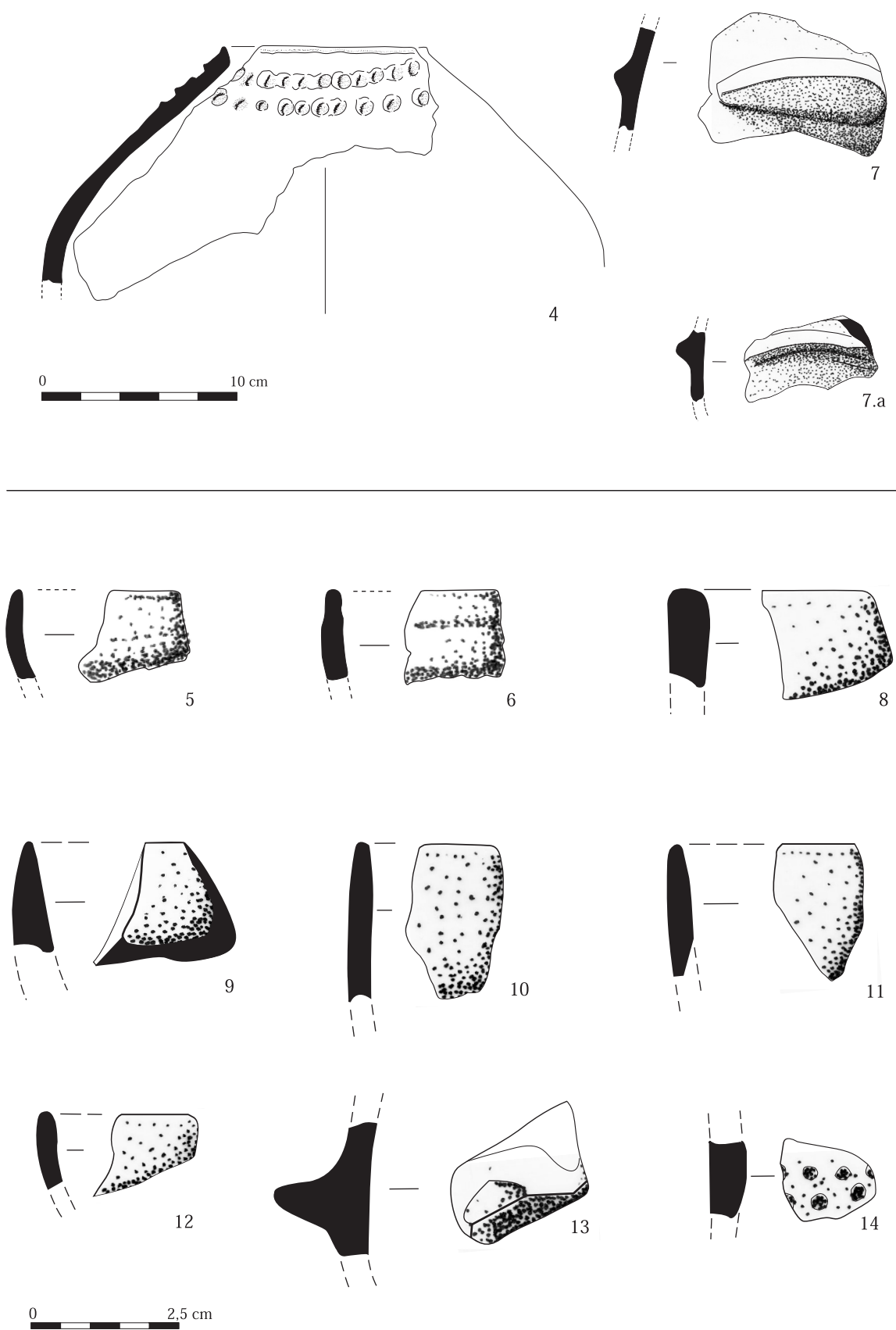


Figure 4 : Structure 1166, vases.

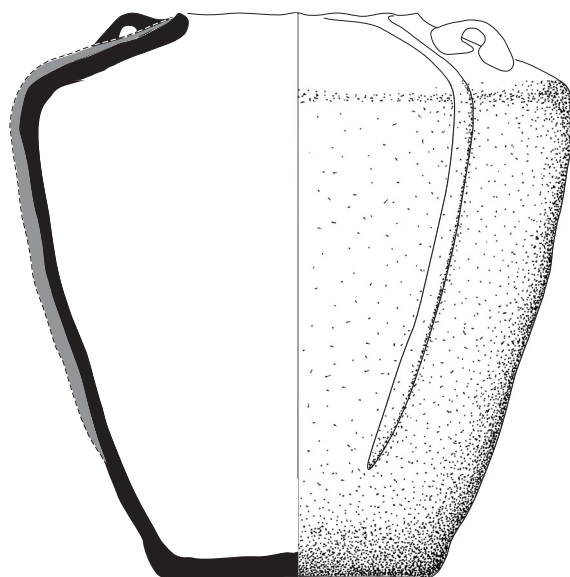
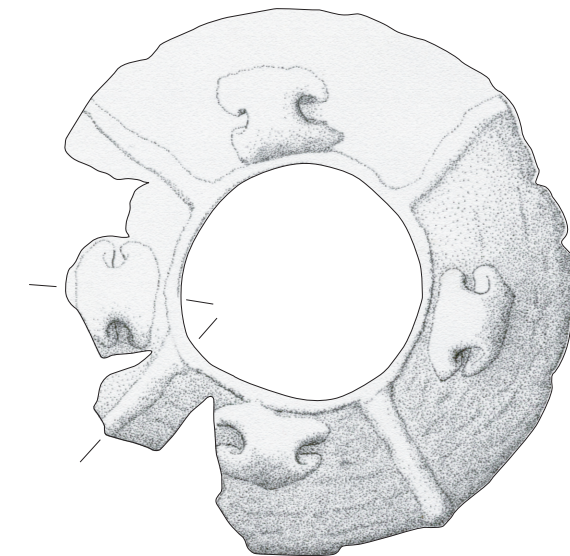
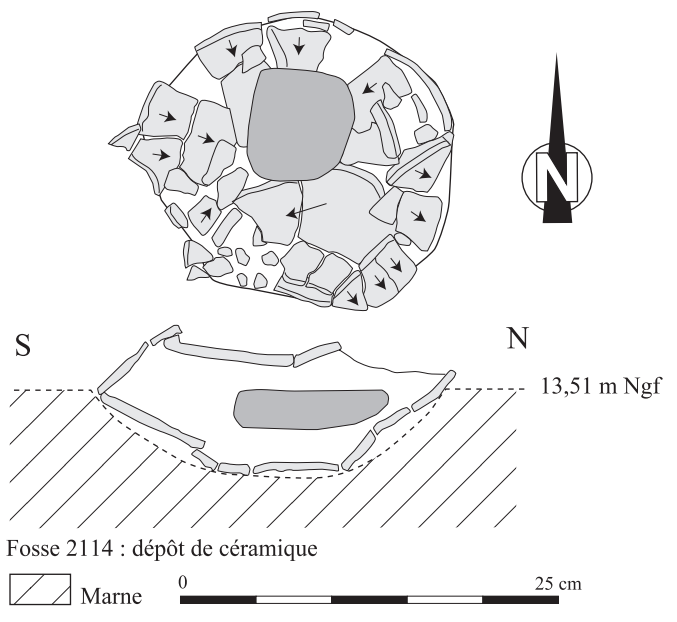


Figure 5 : Structure 2114 plan et coupe, avec le vase reconstitué (+ quatre fragments de panse appartenant au même individu et montrant un « décor » de pustules, et un fond plat, non représenté).

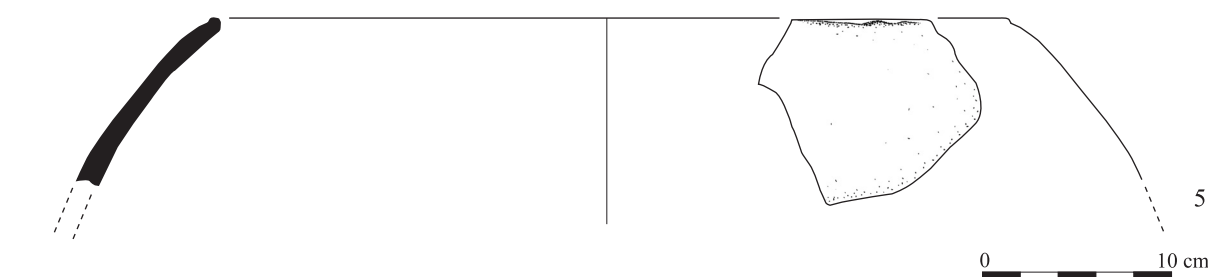
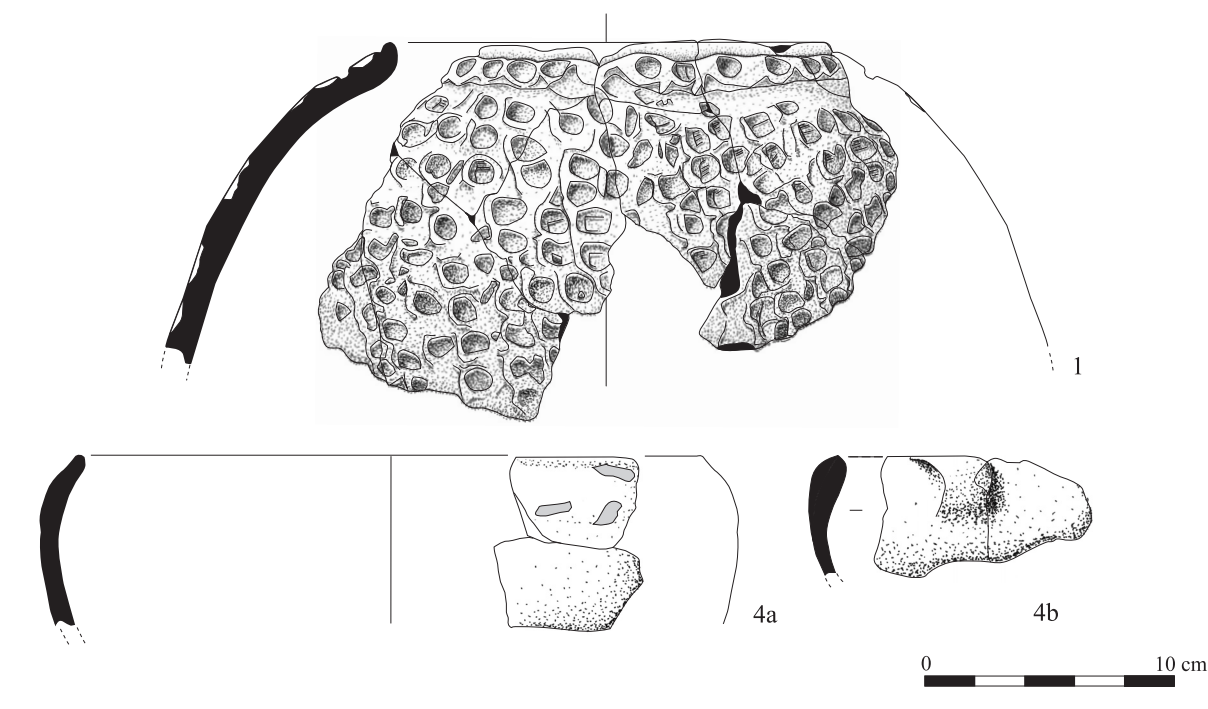
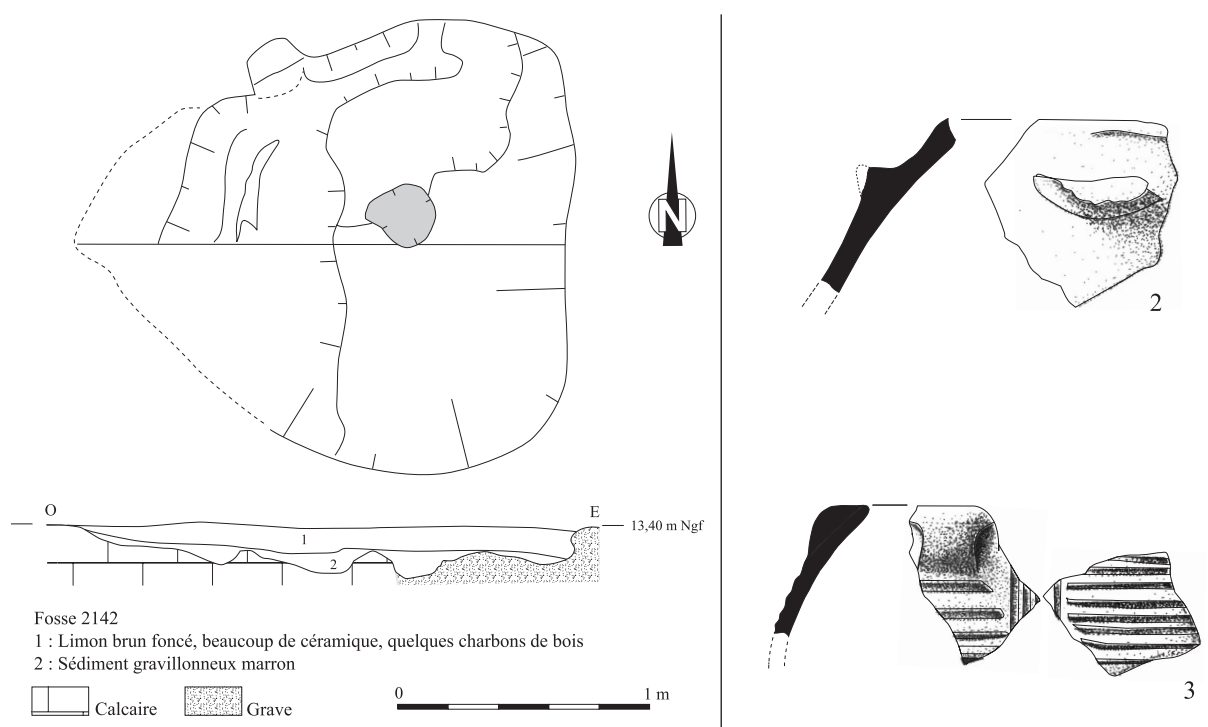


Figure 6 : Structure 2142 plan et coupe, vases (n° 4a, en gris : traces d'enduction de pigment rouge).

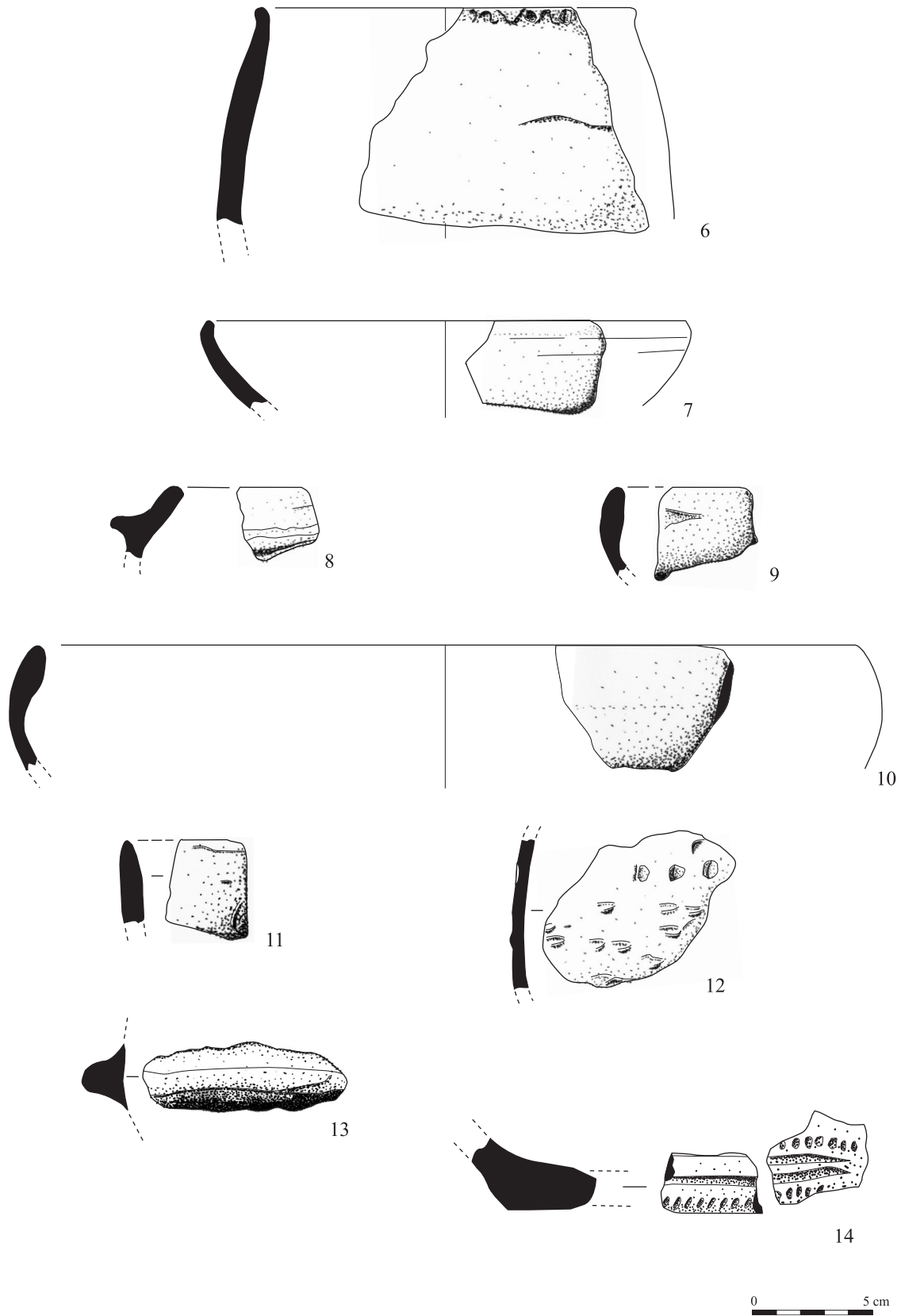


Figure 7 : Structure 2142, vases (+ trois fragments de panses portant des pustules, deux fragments de deux anses, et plusieurs fragments de fonds plats appartenant à au moins deux individus, non représentés).

lèvre aplatie à débord externe. Ce vase montre lui aussi un « décor » de pustules sur toute sa hauteur. La pâte est semi-fine, gris beige à orangé, à nombreux dégraissants fins à moyens de quartz, mica, feldspath et coquille ;

- un fragment d'une jatte à fond plat, bord rentrant et lèvre arrondie (fig. 3, n° 2). Il montre deux baguettes verticales qui partent de la lèvre jusqu'à la base de la panse. Le vase complet devait en posséder quatre, si on en juge par la position des deux conservées. La pâte est semi-fine à épaisse, beige-orangée, les dégraissants sont nombreux, moyens à gros, de quartz, mica et feldspath ;

- la partie supérieure d'un vase de stockage biconique (fig. 4, n° 4), à bord rentrant et lèvre épaissie aplatie à léger débord externe sous la lèvre. Le haut de la panse montre deux lignes incurvées de digitations. La pâte est semi-fine, beige à grise, les dégraissants sont très nombreux, de quartz, mica et feldspath ;

- un bord d'orientation incertaine à lèvre amincie (fig. 4, n° 5). La pâte est semi-fine, noire, lissée, à dégraissants nombreux, fins, de quartz et mica ;

- un bord droit, à lèvre amincie (fig. 4, n° 6). La pâte est semi-fine, brune à noire à cœur, à dégraissants nombreux, fins à moyens, de quartz, mica, feldspath et coquille ;

- un bord droit à lèvre arrondie (fig. 4, n° 8). La pâte est semi-fine, beige-orangé, à dégraissants nombreux, fins, de quartz et mica ;

- quatre bords d'orientation incertaine à lèvres plus ou moins amincies (fig. 4, n° 9 à 12). La pâte du n° 9 est fine, beige à noire à cœur, à dégraissants nombreux, fins, de quartz et mica ; celle du n° 10 est fine, noire, à dégraissants rares, très fins, de quartz et mica. La pâte du n° 11 est semi-fine, beige orangé, à dégraissants peu nombreux, fins, de quartz et mica ; celle du n° 12 est fine, brune externe à noire, à dégraissants nombreux, fins, de quartz ;

- deux éléments de panses appartenant à deux individus, montrant chacun une oreille (fig. 4, n° 7 et 7a), dont une légèrement curviligne pourrait avoir été en arceau. Les pâtes sont semi-fines, beige à l'extérieur à orangé à l'intérieur, les dégraissants sont nombreux, fins à moyens, de quartz, mica et feldspath ;

- un fragment de panse portant une languette de préhension (fig. 4, n° 13). Sa pâte est semi-fine, brune à l'extérieur à noire, à dégraissants nombreux, fins, de quartz, mica et feldspath ;

- un autre fragment de panse (fig. 4, n° 14) montre sept impressions sub-circulaires réalisées avec une baguette à extrémité mousse, dont quatre complètes, de trois millimètres de diamètre environ¹. Sa pâte est fine, noire à beige-orangé à cœur, à dégraissants peu nombreux, très fins, de quartz et mica.

2.2. Structure 2114 (fig. 5)

Le comblement de cette fosse ne se différencie pas du substrat encaissant. Un grand vase biconique à angulation haut placée y était présent, ainsi qu'un fond plat appartenant à un autre individu et un galet. Ces deux derniers éléments se trouvaient sur la partie supérieure du vase et d'après leur position, on peut penser qu'ils pouvaient le fermer. Tout nous conduit à voir là une structure de stockage comme nous en avons sur le site pour des périodes plus récentes. Les restes de deux autres vases ont également été identifiés, mais ne sont représentés que par quelques fragments, dont quatre fragments de panse appartenant au même individu (non dessinés), montrant un « décor » de pustules attestant de la présence d'un second vase dans la structure. Sa pâte est semi-fine, beige orangé, à rares dégraissants fins de quartz et mica.

Un fond plat (non dessiné) reposait, comme indiqué ci-dessus, sur le sommet du vase biconique.

Le grand vase de stockage de la fosse 2114 est du type biconique à angulation haut placée (fig. 5). Sa lèvre aplatie présente un léger débord externe formant un col embryonnaire. Sa partie supérieure est décorée de quatre anses tunnelées en forme de X, alternant avec des cordons lisses partant de dessous la lèvre et se prolongeant presque jusqu'à la base de la panse. Le fond du vase est plat. Sa pâte est semi-fine, beige orangé à noire à coups de feu, à dégraissants très nombreux, fins, de quartz, mica, feldspath et coquille.

2.3. Structure 2142 (fig. 6)

C'est une fosse de contour piriforme de 2 m de longueur pour une largeur maximale de 1,90 m et une profondeur de 0,20 m. Son fond est irrégulier et montre une dépression sub-circulaire vers le centre. Les dix premiers centimètres ont livré l'essentiel des éléments céramiques. Il s'agit d'un limon argileux brun, qui recouvrait un sédiment limoneux brun chargé en nodules calcaires.

La fosse a livré de nombreux fragments de céramique :

- partie supérieure d'un vase en tonnelet, à embryon de col droit à bord à lèvre arrondie, souligné d'un cordon digité (fig. 6, n° 1). La partie de panse conservée montre des digitations sur toute sa surface. La pâte est semi-fine à épaisse, orangé interne et externe à noire à cœur. Les inclusions sont principalement en calcaire et quartz, de taille parfois importante ;

- un fragment d'un vase en tonnelet, à bord rentrant et lèvre arrondie (fig. 6, n° 5). La pâte est beige, semi-fine et montre de nombreuses inclusions, fines, de calcaire, quartz et coquille ;

¹ Ces impressions ne doivent pas être confondues avec des estampages réalisés avec une matrice, comme on en connaît pour le Bronze ancien dans la grotte des Perrats à Agris en Charente (Gomez de Soto, 1995, p. 141).

- un tesson d'ouverture resserrée à lèvre aplatie en biseau interne (fig. 6, n° 2). Une languette de préhension se trouve à 3 cm sous le bord. La pâte est semi-fine, noire interne et cœur à orangé externe. Elle montre de nombreuses inclusions, fines, de quartz et de feldspath ;
- des fragments d'une jatte à ouverture resserrée à lèvre arrondie (fig. 6, n° 4a et 4b). Les faces interne et externe du fragment 4a montrent des traces d'enduction de pigment rouge. Le fragment 4b présente une anse en prise directe sur le bord simulée par un relief. La pâte est orangée interne et externe à liseré noir à cœur. Les dégraissants sont fins à semi-fins, de quartz et feldspath majoritairement ;
- un vase à bord rentrant à lèvre amincie avec anse simulée par un relief en prise presque directe sur le bord, représenté par deux fragments sans connexion (fig. 6, n° 3). Le décor est disposé en registres qui alternent des cannelures fines horizontales et verticales. La pâte est fine, beige interne et externe à noire à cœur ; de nombreuses inclusions de quartz, très fines, sont visibles ;
- un fragment d'un récipient à ouverture resserrée à bord arrondi soulignée par des digitations externes (fig. 7, n° 6). La pâte est semi-fine, beige orangé, comportant de nombreuses inclusions calcaire, quartz et feldspath de taille millimétrique ;
- plusieurs fragments de jattes à ouvertures resserrées, à lèvre arrondie ou épaissie (fig. 7, n° 7 à 10). Pour l'une, la face externe montre une languette de préhension à environ 1,5 cm sous le bord. Le tesson 7 montre une pâte fine, beige externe à grise interne, le dégraissant est très fin, quartz et feldspath. Le fragment 8 montre une pâte fine, grise interne et cœur à noire externe. Les dégraissants sont nombreux, de taille millimétrique, de quartz, feldspath et calcaire. Le vase 9 montre une pâte fine, beige-orangé, les inclusions sont rares, fines, de quartz et feldspath. L'élément 10 montre une pâte grise, avec de nombreuses vacuoles provoquées soit par la disparition d'inclusions organiques lors de la cuisson ou d'une surcuisson, ce qui pourrait expliquer les déformations importantes subies par la pâte. Les inclusions sont des éléments calcaires de dimensions millimétriques ;
- deux fragments, sans connexion, appartenant à un même individu à fond plat (fig. 7, n° 14). Le départ de la panse montre une rangée horizontale de petites incisions légèrement obliques surmontées d'une cannelure étroite, l'amorce d'une seconde cannelure étroite est discernable au-dessus et parallèle à la première, le second fragment, également sur le départ de panse, porte un décor de deux rangées de petites incisions légèrement obliques encadrant deux cannelures étroites. La pâte est fine, noire interne et cœur à marron externe. Elle montre de rares inclusions très fines de quartz ;
- un bord à lèvre amincie d'orientation incertaine (fig. 7, n° 11). La pâte est fine, gris-beige et montre quelques inclusions fines de quartz et de feldspath ;

- un fragment de panse montrant une ligne horizontale de digitations surmontant des coups d'ongles horizontaux (fig. 7, n° 12). La pâte est fine, noire et montre des inclusions millimétriques de quartz et de feldspath ;
- une oreille de préhension décollée de la paroi d'un vase (fig. 7, n° 13). La pâte est orangée, avec quelques inclusions de quartz et de mica ;
- trois fragments de panses portant des pustules, deux fragments de deux anses et plusieurs fragments de fonds plats appartenant à au moins deux individus (non représentés).

3. DISCUSSION : INTERPRÉTATION DU SITE

Ces structures sont difficilement interprétables, leur mauvaise conservation ne permet pas de détermination précise et fiable. Leur position, au sud du site en bas d'une pente, autorise à penser qu'une érosion importante a fait disparaître une partie de ces structures creusées dans un sédiment limoneux. Cette érosion peut être perçue *a minima* grâce à la structure 2114. Si l'on considère que le vase était debout, la fosse avait à l'origine une profondeur minimale de 30 cm. Il n'en reste qu'à peine 20 cm, cela donne une idée de cette érosion et de la difficulté de retrouver des structures moins profondes, comme des trous de poteaux par exemple. Le matériel recueilli, en revanche, nous laisse penser que nous sommes en périphérie d'un habitat. La vaisselle récoltée laisse entrevoir un ensemble de vases fonctionnels : des vases de stockage (fig. 3, n° 1 ou fig. 5), mais aussi des formes basses destinées à la présentation des aliments (fig. 6, n° 4 et fig. 7, n° 7-10). L'absence de matériel faunique peut être imputée à de mauvaises conditions de conservation, en revanche, le manque d'outil en silex, alors que des éclats sont présents, ne s'explique que par la faiblesse du corpus rencontré.

4. COMPARAISONS STYLISTIQUES POUR LA CÉRAMIQUE

Les principaux éléments reconnus sur le site des Champs Battazards trouvent des comparaisons sur les gisements contemporains du Bronze ancien du Centre-Ouest. Mais les nombreuses similitudes reconnues s'accompagnent de caractères originaux.

Des éléments comme les vases en tonnelet à ouverture rétrécie, de taille très variable (fig. 3, n° 1 et 3 ; fig. 4, n° 4 ; fig. 6, n° 1 à 3, 5 ; fig. 7, n° 6), par exemple, sont connus sur de nombreux sites, comme les grottes des Perrats à Agris et du Queroy à Chazelles en Charente (Gomez de Soto, 1995, pl. 7 et 15). Cette forme reste fréquente pendant le Bronze moyen, hors de la zone d'emprise de la culture des Duffaits, par exemple au

Fort des Anglais à Mouthiers-sur-Bohême en Charente (*Ibid.*, pl. 73-75), à la Garde à Saint-Georges-des-Agouts en Charente-Maritime (*Ibid.*, pl. 64) ou en Médoc (Coffyn, 1998). Sur ces vases, on retrouve fréquemment les «décors» de pustules, tant sur ceux du Bronze ancien que du Bronze moyen, ainsi que des digitations serrées analogues à celles d'un vase de la fosse 2142 de Jarnac (fig. 6, n° 1), qui, avec son cordon digité soulignant le bord, en rappelle fortement un de la grotte du Quéroy (Gomez de Soto, 1995, pl. 7, n° 3), ou celui de Gâche à Fontanes, Lot (Salgues *et al.*, 2003, p. 120). Ce type de décor digité se rencontre également en Périgord (Chevillot 1989, pl. 158-159).

Les vases biconiques à angulation haut placée se retrouvent avec diverses variantes sur toute la façade atlantique de la France, des Pyrénées à l'Armorique (Briard, 1984 ; Roussot-Larroque, 1987 ; Gomez de Soto, 1995, p. 133), mais aussi en Anjou (Cordier, Gruet, 1975) et en Touraine (Verjux, 1989) et plus au nord dans le Bassin parisien et en Picardie. Le Centre-Ouest en possède quelques exemplaires très ornés dans la grotte des Perrats à Agris (Gomez de Soto, 1995, pl. 14), à La Palut à Saint-Léger-de-Pons (Bouchet *et al.*, 1990), à Diconche (Gomez de Soto, 1995, pl. 61) et peut-être rue de l'Alma (Mornais, Pautreau, 1999)², ces deux derniers sites se trouvant sur la commune de Saintes. L'exemplaire très refermé de la fosse 2114 de Jarnac se rapproche beaucoup d'un vase de La Viaube à Jaunay-Clan (Taillet, 1953 ; Gomez de Soto, 1995, pl. 48, A1) par la sobriété de son décor comme par ses quatre anses. Cette symétrie quaternaire est attestée sur un vase du même modèle que ceux de Jarnac et Jaunay-Clan provenant de la grotte des Perrats (Gomez de Soto, Boulestin, 1996, pl. VI, 1).

Le vase de Jarnac n'en demeure pas moins original par la forme de ses anses, qui en sont de véritables et pas des simulacres comme à Jaunay-Clan et Agris, qui le rapprocheraient, malgré leur taille modeste, des célèbres vases des tumulus armoricains de la deuxième série (Briard, 1984). Ses quatre cordons verticaux sont encore inconnus sur d'autres récipients du même modèle, mais le site de Jarnac en fournit un autre exemple, sur une jatte cette fois (fig. 3, n° 2). La disposition à symétrie quaternaire du décor de cette jatte est également originale pour ce modèle de récipient, pour le reste classique à cette période dans la région : la disposition quaternaire ne concerne sur les autres exemplaires complets ou entièrement restituables de la région que des moyens de préhension, anses simulées ou cordons en arceaux (Gomez de Soto, 1995, pl. 14 ; Funay, 2005). Les jattes de Jarnac, si elles avaient été plus complètes, montreraient peut-être cette même symétrie quaternaire pour leurs préhensions. On ne peut se prononcer quant aux barrettes verticales des récipients biconiques

incomplets de Saint-Pierre-des-Corps (Verjux, 1989, fig. 4) et de la grotte de Soldengroule à Reilhac, Lot (Thauvin-Boulestin, Gomez de Soto, 1997).

Avant la découverte de la jatte de la fosse 2142 (fig. 6, n° 4), un seul autre exemple de vase enduit de rouge du Bronze ancien était connu dans la région : une jatte fragmentaire du Camp à Challignac, Charente, ornée de cannelures et portant une anse simulée verticale (Gomez de Soto, 1998, p. 27, fig. 37, n° 4). Des vases à enduction rouge apparaissent en contexte du Néolithique final arténacien sur le même site³. L'enduction rouge de Jarnac pourrait apporter un élément supplémentaire quant aux continuités entre le Néolithique final et le Bronze ancien de la région.

Le décor des deux tessons de la fosse 2142 issus d'un même vase, (fig. 7, n° 14), au décor de sillons/cannelures soulignés par des impressions ovalaires, trouve des comparaisons sur plusieurs sites du Centre-Ouest, à Ballanzac, Charente-Maritime (Gomez de Soto, 1980, fig. 13 ter, B), à La Palut (Bouchet *et al.*, 1990, fig. 10, n° 12), et à L'Aiguillon-la-Chaize, Vendée (Gomez de Soto, 1995, pl. 59, C ; Gandriau, 2004, fig. 11).

Les éléments de céramiques fines, ainsi le vase 3, fig. 6, de la structure 2142, ne trouvent encore que peu d'équivalents régionaux. Sa forme en tonnelet, de même que son anse simulée par un relief, existent par exemple à Agris, où figurent un nombre appréciable de petits vases en tonnelet réalisés en céramique fine, certains richement décorés comme le récipient de Jarnac. Le décor de métopes de ce dernier se retrouve encore à Agris, ainsi que sur d'autres sites, où il peut être traité aussi selon d'autres techniques que les fines cannelures, par exemple à la cordelette, à Saint-Léger-de-Pons (Bouchet *et al.*, 1990, fig. 5, n° 17) et aux Prises à Machecoul, Loire-Atlantique (Joussaume, 1981, fig. 187), ou avec de simples incisions, comme à Saint-Pierre-des-Corps (Verjux, 1989, fig. 4) et dans la grotte de Soldengroule (Thauvin-Boulestin, Gomez de Soto, 1997). Le Bronze ancien est pour le Sud-Ouest et le Centre-Ouest de la France une période de grande utilisation des décors en métopes. Il en a déjà été traité par ailleurs (Gomez de Soto, 1995, p. 129), il n'y a pas lieu d'y revenir ici dans le détail. Bornons-nous à rappeler que les origines du décor en métopes remontent à une séquence chronologique antérieure au Bronze ancien, en particulier dans le contexte du « groupe des Urnes à décor plastique » de France septentrionale et de Belgique (Blanchet, 1984, p. 101), ou encore les contextes à vases campaniformes méridionaux (Gomez de Soto, 1995, p. 133), voire dans le groupe de Conguel. A ce dernier se rattacheraient selon certains auteurs (Burnez, Lagarde, 1988) deux vases du dolmen E136 à Taizé (Deux-Sèvres), d'une forme différente de celui de

² L'angulation restituée sur le dessin fig. 4, n° 1, n'est que conjecturée.

³ Information Claude Burnez

Jarnac, présentant un décor du même style, ici encore réalisé par incisions⁴. Cette hypothèse, comme l'emploi de l'enduction rouge, traité ci-dessus, rappelle qu'une transition sans rupture majeure, pour laquelle d'autres arguments ont été mis en évidence antérieurement (Gomez de Soto, 1995, p. 110 sq. ; Burnez et Fouéré, 1999), dut séparer le Néolithique final et le Bronze ancien en Centre-Ouest.

5. DATATIONS

Deux dates ¹⁴C ont été obtenues sur charbons pour deux fosses différentes :

- Fosse 1166 : Beta-163806 : 3290 +/- 60 BP, soit 1700 à 1430 av. J.-C.

La fourchette de date est compatible avec la seconde moitié du Bronze ancien.

- Fosse 2142 : Beta-163807 : 3990 +/- 50 BP, soit 2600 à 2400 ou de 2380 à 2360 av. J.-C.

Ce résultat, beaucoup trop haut, est aberrant. Utilisation de bois déjà anciens ? Erreur de laboratoire ? En tout cas doit-il inviter à la prudence pour l'utilisation des résultats des dates radiocarbone⁵, qu'on voit trop souvent considérées aveuglément...

6. CONCLUSION

Les éléments typologiques rencontrés sur le site des Champs Battazards montrent une grande cohérence avec ce qui est connu de la céramique du Bronze ancien en Centre-Ouest.

L'association entre un vase biconique à angulation haut placée, que l'on s'accorde généralement à dater

du Bronze A2 - la période du *Metallicum* selon C. Strahm (1996), comme l'atteste une association avec de vrais bronzes à l'étain dans la grotte des Perrats - et des fragments de céramiques montrant un « décor » de pustules confirment encore une fois, s'il en était besoin, l'apparition ancienne de ce dernier mode « ornamental », à une date bien antérieure au Bronze moyen, même si cette constatation n'implique pas sa disparition lors de cette phase de l'Âge du Bronze dans les zones occidentales du Centre-Ouest et de l'Aquitaine septentrionale.

L'unité typo-stylistique remarquée entre les vases de Jarnac et le reste de la production du Centre-Ouest ne doit pas en masquer les originalités : décors plastiques originaux, cordons en arceaux, représentés par un seul exemple incertain (fig. 4, n° 7a), absence des décors cordés pourtant abondants en Saintonge (Bouchet *et al.*, 1990 ; Gomez de Soto 1995, p. 128). Pour ce dernier type de décor, la seule datation absolue disponible, celle de la rue de l'Alma à Saintes, entre 2017 et 1760 av. J.-C., indiquerait une utilisation dans une phase du Bronze ancien antérieure à celle représentée à Jarnac, si ce n'est que la date saintaise demande confirmation par de nouvelles mesures d'âge sur d'autres sites pour connaître la durée exacte de la séquence régionale de la mode de ces décors. D'ailleurs, leur absence à Jarnac vient-elle d'un refus par le goût local, ou n'est-elle que la conséquence de la modicité de l'échantillon disponible ? Dans la grotte des Perrats, pour laquelle plus de deux cents vases peuvent être examinés et où ils manquent aussi, la réponse ne paraît pas poser problème : refusés, ou démodés.

Variabilité dans le temps, variabilité dans l'espace. Si le Bronze ancien du Centre-Ouest n'est plus *terra incognita*, il reste encore beaucoup à apprendre à son sujet. Le site des Champs Battazards offre un nouvel ensemble clos pour compléter le puzzle.

BIBLIOGRAPHIE

BLANCHET J.-C., 1984 – *Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le nord de la France*. Paris, Société préhistorique française (Mémoires, 17).

BOUCHET J.-M., BURNEZ CL., ROUSSOT-LARROQUE J. et VILLES A., 1990 – Le Bronze ancien de la vallée de la Seugne : La Palut à Saint-Léger (Charente-Maritime), *Gallia-Préhistoire*, 32, p. 237-275.

BURNEZ CL. et FOUÉRE P. (dir.), 1999 – *Les enceintes néolithiques de Diconches à Saintes (Charente-Maritime). Une périodisation de l'Artenac*. Chauvigny, Association des Publications chauvinoises (Mémoires, XV) et Paris, Société Préhistorique française (Mémoires, XXV).

BURNEZ CL. et LAGARDE M.-CL., 1988 – À propos du style de Conguel, *Bulletin Société préhistorique française*, 85, 2, p. 35-36.

BRIARD J., 1984 – *Les Tumulus d'Armorique*. Paris, Picard (l'Âge du Bronze en France, 3).

CHEVILLOT C., 1989 – *Sites et cultures de l'Âge du Bronze en Périgord*, Périgueux, Vesuna.

COFFYFN A., 1998 - La céramique à pastillage. *Préhistoire du Sud-Ouest, nouvelles études*, 5, 1, p. 85-104.

CORDIER G., GRUET M., 1975 – L'Âge du Bronze et le Premier Âge du Fer en Anjou, *Gallia-Préh.*, 18, p. 157-287.

⁴ Ces récipients sont attribués au Bronze ancien par certains autres auteurs, en particulier l'un de nous (Gomez de Soto, 1995).

⁵ Autre exemple dans ce colloque : voir la contribution de Joël Vital à propos de la grotte de la Chauve-Souris à Donzère (Drôme).

- FUNAY L., 2005 – *La céramique du Bronze ancien de la grotte des Perrats à Agris (Charente)*. Mémoire de maîtrise, Faculté des Sciences humaines et Arts, Université de Poitiers.
- GANDRIAU O., 2004 – La préhistoire récente à Coëx et L'Aiguillon-sur-Vie (Vendée) dans son contexte régional du Centre-Ouest atlantique. *Groupe vendéen d'Études préhistorique*, n° 40, p. 2-17.
- GOMEZ de SOTO J., 1980 – *Les cultures de l'Âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, éd. Pierre Fanlac.
- GOMEZ de SOTO J., 1995 – *Le Bronze moyen en Occident. La culture des Duffaits et la civilisation des Tumulus*. Paris, Picard, 1995 (l'Âge du Bronze en France, 5).
- GOMEZ de SOTO J., 1998 – Structure et matériel protohistorique, in : Burnez Cl., Louboutin C., Fischer F., « *Le Camp* » à Challignac (Charente). Rapport de fouille, s.l.n.d., p. 26-31.
- GOMEZ de SOTO J., BOULESTIN B., 1996 – *Grotte des Perrats à Agris (Charente). 1981-1994. Etude préliminaire*. Chauvigny, Association des Publications chauvinoises (Dossier n° 4).
- JOUSSAUME R., 1981 – *Le Néolithique de l'Aunis et du Poitou occidental dans son cadre atlantique*. Rennes, Travaux du Laboratoire d'Anthropologie, Préhistoire, Protohistoire, Quaternaire armoricains.
- MORNAIS P. et PAUTREAU J.-P., 1999 – Une fosse du Bronze ancien à Saintes (Charente-Maritime). *Bulletin Société Préhistorique française*, 96, 1, p. 63-70.
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1987 – Les relations Aquitaine - Îles Britanniques au Bronze ancien. C.P.F., Lille 1984, colloque « *Les relations entre le Continent et les Îles britanniques à l'Âge du Bronze* », suppl. à *Revue archéologique de Picardie*, p. 17-56.
- SALGUES T. et al., 2003 – L'Âge du Bronze – Un monde nouveau, *Histoire des sites, histoire des hommes, découvertes archéologiques réalisées lors de la construction de l'autoroute A20 en Quercy*. Rodez, édition du Rouergue, p. 115-133.
- STRAHM Chr., 1996 – Le concept de Bronze ancien. *Cultures et Sociétés du Bronze ancien en Europe* (actes du 117^e Congrès national des Sociétés savantes, Pré-et Protohistoire, Clermont-Ferrand, 1992), Paris, C.T.H.S., p. 667-674.
- TAILLET M., 1953 – La station protohistorique de La Viaube. *XIV^e Congrès préhistorique de France, Strasbourg-Metz*, p. 607-625.
- THAUVIN-BOULESTIN E. et GOMEZ de SOTO J., 1997 – Nouvelle proposition de datation, au Bronze ancien, pour les tessons de la grotte de Soldengroule 1 à Reilhac (Lot), *Bull. Préh. du S.-O., nouvelles études*, 4, 1, p. 32-36.
- VERJUX C., 1989 – Découverte de vestiges du Bronze ancien dans la berge du Cher sur le site des « Dix-Neuf » à Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire). *Bulletin Société archéologique de Touraine*, 62, p. 35-48.

